

Édito. SpaceX = SS

[Riss](#)

[Directeur de la rédaction](#)

[À retrouver dans l'édition 1692 du 24 décembre 2024](#)

[Publié le 24 décembre 2024 à 00h00](#)

[Modifié le 2 janvier 2025 à 13h25](#)

« *Seule l'AfD peut sauver l'Allemagne* », a déclaré vendredi dernier Elon Musk, insultant au passage le chancelier Olaf Scholz en le traitant d'« *idiot incapable* » et d'« *imbécile incompetent* ». Au populiste Nigel Farage, le milliardaire envisage de donner des millions de dollars pour soutenir sa croisade contre tout ce qui n'est pas assez britannique et qui est trop européen à son goût. À propos du Royaume-Uni, Musk a même prédit qu'une « *guerre civile était inévitable* ». Un discours d'extrême droite qui sort de leur marginalité politique les néonazis d'Europe, comme ceux de l'AfD, et les métamorphose en défenseurs de la civilisation contre la barbarie des immigrés et autres niakoués. À défaut d'avoir atterri sur Mars, Musk a réussi l'exploit de redorer le blason des pires fachos d'Europe.

En 2023, au Salon VivaTech, à Paris, Musk avait répondu aux questions de ses admirateurs, geeks passionnés d'informatique et de voyages interplanétaires. Le gars apparemment sympa, un peu allumé avec ses bagnoles électriques, son rire de canard enrhumé et ses fusées à la con pour aller sur Mars. Jusqu'à son soutien à Trump, on pouvait le croire loufoque, mais pas dangereux. Ce n'est plus le cas. Sont-ce ses origines afrikaners qui expliquent sa vision du monde ? Né en 1971 à Pretoria, durant les pires années de l'apartheid, il a grandi dans un pays d'une violence inouïe, où les Blancs persécutaient les Noirs, ce qui ne le choque visiblement pas puisqu'il souhaite voir la société britannique y sombrer, quand il affirme, donc, qu'une guerre civile est inévitable.

Asservir des millions de gens

Musk a séduit son monde en utilisant les codes que lui et ses complices d'Amazon, de Facebook ou de Google ont créés. Grâce aux réseaux sociaux, il a propagé une image de modernité basée sur sa passion pour les technologies et mis sous emprise des millions de gens, souvent jeunes, qui voient en lui un modèle à suivre. La technologie, c'est moderne, donc la technologie, c'est super. La technologie va tout résoudre, tout comprendre et fera toujours mieux que les humains, ces vermisseaux qui n'auront jamais le potentiel de l'IA ou le QI de Musk.

Mais la fascination du milliardaire d'origine sud-africaine pour les nouvelles technologies n'a rien de scientifique et ne résulte pas d'une curiosité intellectuelle pour comprendre l'Univers. Sa vision de la technologie n'est ni scientifique ni philosophique, mais politique. Une caractéristique typique des idéologies totalitaires : la science au service du surhomme. La science ne sert plus à découvrir, mais à dominer. Alors que pour asseoir son hégémonie, Poutine utilise des tanks et des missiles, Musk le fait avec ses satellites pour, dit-il, permettre aux démunis de la planète d'avoir Internet. Et par là même de les mettre sous sa dépendance. Pour asservir des millions de gens, plus besoin de chars, le numérique permet d'en faire autant.

Un problème de valeurs

On se souvient en URSS de Lyssenko et de sa vision de la science dont le but était l'édification d'une société socialiste idéale. Musk est le Lyssenko de nos sociétés ultralibérales. La domination absolue est la seule explication de ses choix. Avec son pouvoir financier inégalé, il se pense comme un dirigeant politique à part entière, pourtant élu par personne, mais qui veut prendre des décisions que le monde subira sans qu'on puisse se débarrasser de lui par un vote aux prochaines élections.

En regardant les visages de mes voisins, assis autour de moi dans la salle qui accueillait Musk, lors du Salon VivaTech, je me demandais ce qu'ils avaient dans la tête. Quelles étaient leurs convictions politiques ? Pour quelles valeurs étaient-ils prêts à se battre ? Aucune, je crois. Ils étaient jeunes, hyperconnectés, avaient toutes les qualités qu'on attribue aujourd'hui à leur génération, et pourtant j'avais un sérieux doute sur le fond de leur pensée. Depuis que Musk a déclaré sa flamme à l'extrême droite européenne, les a-t-on entendus, ces geeks passionnés de numérique, de technologie et de modernité, dénoncer leur gourou ? Pas à ma connaissance. On en a vu d'autres se mobiliser pour moins que ça. Combattre les néonazis de l'AfD n'est pas encore prévu par ChatGPT ou l'intelligence artificielle ni encore possible dans le métavers. Pour les admirateurs de Musk, l'avenir, c'est d'aller sur Mars. Et lutter contre l'extrême droite, de la science-fiction.